

Bulletin no 1 - janvier 2005

"Il y a dans chaque main tendue
un geste fraternel"

Association Le Baobab



Des enfants ont besoin de nous

www.lebaobab.ch

Association d'entraide Le Baobab
p.a. Serge Maire
Rte de Brolley 18
1615 Bossonnens
tél. 021/907 12 85



Chers Membres, Amis de l'Association « Le Baobab »,

L'ensemble du comité vous souhaite une bonne et heureuse année 2005 et vous remercie de votre intérêt pour Le Baobab, ainsi que vos dons.

L'année 2004 a été une phase importante de la mise en place de la nouvelle structure de l'Association et surtout nous avons passé la barre de fr. 10'000.--.

Nous avons le plaisir de vous communiquer différentes choses.

MEMBRES DU COMITE

Président	Serge Maire
Co-présidente	Raymonde Maire
Trésorière	Corine Gianina
Secrétaire	Aline Carli

N'HESITEZ PAS A VOUS JOINDRE AU COMITE

LE SITE INTERNET

Grâce à la gentillesse et la disponibilité de Jean-Paul Béguelin, notre chef internet, vous êtes en mesure de nous rendre visite à l'adresse : www.lebaobab.ch

ANNEE 2005

OBJECTIFS

1. recherche de nouveaux membres et dons
2. manifestations
3. organisation de l'Assemblée Générale
4. contact avec les autres ONG en Suisse et au Burkina Faso

Concernant le point 1, beaucoup d'entre vous ont émis le vœu d'être donateurs sans être membres. Sachez que la cotisation annuelle a été fixée à fr. 100.--, soit moins de fr. 10.- par mois. Votre qualité de membre vous permettra de recevoir notre journal (pour l'instant semestriel).

Alors, membres ou donateurs ou autres...? ? ? Nous vous remettons à cet effet un bulletin de versement.

MANIFESTATIONS

1. Fabrications diverses (bougies, savons, articles en bois) voir feuillet annexé
2. Marchés (dates à convenir, selon réponse des Communes contactées)
3. Vide-Grenier (récolte d'objets en tout temps) voir feuillet annexé

Toutes les idées, aide, soutien.....sont les bienvenus, mais je vous rappelle que derrière le comité se trouve des enfants qui ont besoin de nous.

N'hésitez pas à en parler à votre famille, vos amis, vos collègues

Nous vous remercions d'ores et déjà de votre participation et ne serons jamais de trop pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés.

Le Comité



Billet du président

A l'heure des grandes catastrophes touchant notre planète, l'Afrique et ce qui s'y passe tombe dans les oubliettes.

Ma réflexion dominicale me ramène sur ce fabuleux continent, plus précisément au Burkina-Faso pays démuné et oublié par la prospérité.

Comme Martin Luther King jr, j'ai fait un rêve !!!!!!! Et quel rêve !!!!! Cinquante mille francs !!!!! Ce n'est rienet pour les fourmis que nous sommes c'est énorme mais pas insurmontable.

Je suis persuadé qu'à force de ténacité et de bonne volonté nous y arriverons, c'est mon vœu le plus cher. Je rêve de voir les enfants de Toessin heureux de se rendre à l'école car l'accès au savoir et à l'alphabétisation est la base de tout.

Qui que vous soyez, d'où que vous veniez, si petite que soit votre contribution, s'il vous plaît, aidez-moi à réaliser mon rêve. 50 000 personnes à un franc 25 000 personnes à deux francs 10 000 personnes à cinq francs tous les moyens sont bons pour y parvenir !! C'est réalisable !!!! Soyez des nôtres.

D'avance merci de l'attention que vous porterez à ce billet et recevez mes chaleureux messages.

Serge Maire

L'entraide

La Suisse a prévu pour le 5 janvier 2005 un deuil national, toutes les églises suisses ont sonné à midi et les politiciens d'Europe ont respecté trois minutes de silence en mémoire des victimes du séisme qui a ravagé l'Asie du sud en cette fin d'année 2004.

Les médias nous parlent de la solidarité mondiale qui permet effectivement de garder espoir quant aux valeurs humaines. Cela pourra-t-il durer ? En regardant un soir le téléjournal, j'ai été surprise et non étonnée de voir tout le paradoxe entre nos belles valeurs et l'ignorance de la faim dans le monde, des guerres au nom de la religion, ou encore la destruction de la planète.

Pour revenir à l'Asie du sud, j'ai lu sur le site de la chaîne du bonheur :

« Collecte de vêtements

Pas de collecte de vêtements ou d'autres articles. Le transport revient trop cher et l'achat sur place fait travailler le marché local. »

Le Matin a notamment écrit ceci :

En visite au Sri Lanka, la ministre des Affaires étrangères Micheline Calmy-Rey a annoncé que la Suisse contribuera à la reconstruction de 12 écoles.

L'urgence est de sauver, soigner, nourrir. L'avenir c'est la reconstruction, le travail des autochtones. Et l'avenir est proche.

Que puis-je faire, que vais-je faire ?

Pour répondre à cette question, j'ai décidé de partager mes deniers entre l'Asie du sud et le Burkina Faso, car toutes les causes sont à aider tout comme hier, aujourd'hui et encore demain, même celles qui ne sont pas ou peu médiatisées.

Aidons ceux qui en ont besoin avec nos propres moyens (notre argent, notre savoir-faire, notre temps...).

Votre secrétaire



Animaux du Burkina Faso

Connaissez-vous le Burkina Faso ? Ben moi pas trop ! Alors, j'ai décidé d'aller « surfer »...sur les pages web et j'ai eu envie de me renseigner sur la faune du Burkina Faso

Voici quelques animaux du Burkina Faso, dont certains ne nous sont pas inconnus :

Bubale Major, Dramalisque-Korrigum, Hippotraque Rouan, Buffle nain, Eléphant, Léopard, Céphalophe de Grimm, Gazelle Dama, Lion, Cob de Buffon, Guépard, Ourébi, Cob d'Effassa, Guib Harnaché, Phacochère, Cob des réseaux Redunca, Hippopotame, Pottamochère.

Pour notre premier bulletin j'ai choisi le « PHACOCHERE »



Le phacochère est omnivore mais principalement herbivore. Il se nourrit surtout d'herbes, de fruits et de charogne. Il déterre des bulbes, des racines et des tubercules.

Son odorat est excellent et son ouïe est fine. Quant à sa vue, elle est médiocre.

Le mâle vit en solitaire en forêt alors qu'au contraire, la femelle vit en famille avec ses petits. Dans une journée, le mâle dort plusieurs heures, broute quelque peu et chasse les insectes. Quant à la femelle, elle s'occupe de ses petits, les nourrit, les protège contre les ennemis (essentiellement le lion et le guépard) et s'occupe aussi d'elle-même.

Reproduction :

La femelle a une gestation de 175 jours. Elle met au monde de 2 à 7 petits à la fois.

À leur naissance, les petits ont la peau plus lisse que celle de leurs parents.

Habitat :

Les phacochères vivent surtout en Afrique de l'Est et du Sud. On les retrouve aussi dans les savanes.

A l'âge adulte il pèse entre 90 et 105 kg, court vite et nage bien. Il vit en moyenne 24 ans.

JEU

1. Pourquoi le phacochère, comme ses cousins les cochons et les sangliers se roule-t-il dans la boue ?
2. La popularité du phacochère a atteint des sommets cinématographiques, quel est ce film et comment s'appelait-il ?
...allez réfléchissez un peu. Si les adultes ne trouvent, posez donc la question aux enfants (réponse en fin de journal)



L'invité de ce bulletin est Claude Marthaler.

Toujours en surfant sur internet le site du routard nous donne quelques informations de base sur Claude, que j'ai eu la joie de rencontrer en 2003.

Parti de Genève en mars 1994, pour n'en revenir qu'en 2001, **Claude Marthaler** raconte ce voyage dans son livre *Le Chant des Roues - Sept ans à vélo autour du monde*. On y apprend que son Yak (surnom donné à son vélo), semble avoir eu son mot à dire dans ce périple. Rencontre avec un voyageur d'exception, où l'on parle dérailleurs et philosophie.

Ton voyage t'a fait rencontrer beaucoup de gens très différents. Quelles sont tes conclusions sur le genre humain ? Les gens sont-ils si différents selon leur origine, leur religion ? Le voyage décape si bien qu'il a vite fait de vous éplucher, on finit toujours par aller directement à l'essentiel, en bâchant sur l'exotisme : l'habit ne fait pas le moine. Si les différences éblouissent d'entrée, l'universalité, constituée d'amour, finit par rassembler. Les gens de toutes origines m'ont tant donné que je serais bien en mal d'en rendre autant (Site du routard)

Celui-ci étant toujours sur les routes, c'est avec son aimable autorisation ainsi que celles des éditions Olizane que nous vous présentons quelques passages de son livre « Le Chant des Roues »



Dès page 272 :

Alors que j'ai à peine parcouru 20 km depuis Niamey, mon dérailleur rend l'âme ! Plutôt que de revenir en arrière, manœuvre incompatible avec la nature bornée du cycliste...je préfère raccourcir ma chaîne et me mettre à la couleur locale, avec une seule vitesse à mon vélo ! Cinq cents kilomètres me séparent encore de Ouagadougou...heureusement, le Sahel est plat comme une galette !

Sur la route de Ouagadougou, à l'entrée et à la sortie de chaque village, on a érigé un arc de triomphe pour le passage - veille du président libyen Kadhafi, se rendant au Togo pour le sommet de l'OUA. Alors que je bois un café au lait dans une gargote, un paysan me dit :

- « Hier, au lieu de se rendre à l'école, les enfants ont dû attendre le « guide de la révolution libyenne et leader de l'unité africaine » toute la journée en plein soleil... ». Puis il ajoute :
- L'unité africaine ne tient que par....le caoutchouc !



Fait-il référence à tout ce qu'on arrive à faire avec une vieille chambre à air ou des pneus usés ? Ce qui en Europe est joyeusement jeté au rebut trouve ici une nouvelle vie : fabrication de rustines, de sandales ou de sacs ; sangles pour fixer les chargements sur les camions ou retenir une porte ; longe pour attacher un zébu, fronde pour chasser les oiseaux au fouet pour frapper un âne récalcitrant. Ne perdant pas son humour, il conclut par un proverbe mossi : « Quand on n'a pas les moyens de vaincre le voleur, il faut l'aider à transporter son butin ».

Dans les rues de Fada-N'Gourma, je rencontre Eric, un gars qui a l'accent de chez moi. Cet hydro-géologue genevois, marié à une Togolaise, est superviseur du percement de 500 puits en dix mois ! En plus du délai très court qui lui est imparti, il me fait part de sa grande inquiétude quant à l'absence d'estimation des réserves d'eau de la nappe phréatique. Certaines finiront tôt ou tard par s'épuiser : une véritable bombe à retardement pour tout l'Afrique !

A Koupéla, c'est le premier appel à la prière du muezzin qui me réveille, comme souvent dans les villes du Sahel. Mais la pratique de l'islam en Afrique Noire, et surtout au Burkina, est plutôt tolérante. En effet, les Burkinabè gardent bien ancrées leurs traditions animistes, que les religions importées (l'islam et le christianisme) n'ont jamais pu faire disparaître. Leur jovialité innée, et une certaine forme de fatalisme, leur permettent de faire face aux difficiles conditions de vie qui sont les leurs.

Enfin Ouagadougou, la « capitale des deux-roues » ! Je vais pouvoir trouver un dérailleur pour mon vélo, c'est sûr ! Je me renseigne d'abord sur la Tour du Faso et l'on me dirige vers l'atelier de vélomoteurs où travaille Ernest Zongo, qui remporta plusieurs fois la course. Notre premier contact est très chaleureux. Il se propose tout de suite pour m'aider à résoudre mon problème technique. Durant mes deux semaines à Ouagadougou, je passe beaucoup de temps avec Ernest, qui est devenu un ami, et nous échangeons nos expériences respectives dans le domaine du cyclisme. Le manque chronique de moyens l'empêche de progresser dans sa carrière de cycliste. Au niveau du pays, la même pénurie freine considérablement le développement.

L'atmosphère de Ouagadougou est très conviviale, et si la ville est très étendue (plus d'un million d'habitants), son centre est assez réduit pour être sillonné entièrement à pied. Les innombrables maquis, restaurants familiaux bon marché et populaires, sont autant de lieux de rencontres où il fait bon passer les heures chaudes de la journée.

Je décide d'écrire un reportage sur le vélo à Ouagadougou, à travers l'activité d'une association burkinabè, créée par des Français et nommée Ecla (être comme les autres). Le but est de fournir du travail aux Burkinabè handicapés physiquement, entre autres en récupérant des vieux vélos en Europe et les faisant acheminer au Burkina. Là, ils sont remontés, réparés et vendus. Les ateliers sont répartis un peu partout dans le pays.

Après avoir terminé cet article, je pars en direction du nord-ouest, à Ouahigouya, où s'arrête l'asphalte. Dans le no man's land qui sépare le Burkina Faso du Mali, un panneau « Territoire de la Haute-Volta » a survécu à la révolution de Thomas Sankara ! Un cabanon au bord de la piste, un douanier et me voilà au Mali. Au fur et à mesure de mon avancée vers le nord, l'approche du Sahara se fait sentir : la piste est de plus en plus sablonneuse, la végétation change et les manguiers cèdent la place aux baobabs et aux karités. Des enfants arrêtent les rares véhicules pour vendre ce qu'ils peuvent : des weda (fruits de la taille d'une pomme, à l'écorce dure et au goût très prononcé), des poulets ou des lézards vivants....

"Avec l'aimable autorisation de l'auteur et des éditions Olizane".



LES DROLES D'ANIMAUX

Il était une fois un ours brun et bleu avec trois crinières, deux pattes, vingt queues, trois têtes, six oreilles et six yeux qui avait marché durant 148318 jours. Un jour il arriva dans une école située dans une forêt. Là il rencontra un loup. L'ours bizarre demanda au loup de venir faire une promenade dans le monde. Ils marchèrent longtemps et arrivèrent au pays du Dèda.

Dans ce pays vivaient des mammouths très gentils. Ils lièrent d'amitié avec un petit mammouth nommé Didi. Celui-ci leur raconta sa vie faite de malheurs et d'accident. Un jour il s'était cogné contre un arbre et s'était cassé les défenses, une autre fois il s'était perdu dans un champ de blé. Il a fallu quinze jours pour le retrouver, et aussi quinze jours pour le soigner et le nourrir tellement il s'était affaibli.

Les trois amis s'amusaient beaucoup ensemble, ils riaient de leurs bêtises mais s'aimaient beaucoup. En jouant à cache-cache, un jour ils croisèrent un pingouin bleu, jaune et noir qui semblait tout malade. Ensemble ils décidèrent de la soigner en le câlinant et en jouant avec lui. Vite guéri, le pingouin devint leur ami et ils décidèrent de ne plus se quitter.

Le pays du Dèda était vraiment trop bien, alors ils y restèrent jusqu'à la fin de leur vie.

Sara Maire, Frédéric, Marisol et Loraine,
Classe de 2^{ème} et 3^{ème} année à Boulot / FR

Suggestions :

- Il nous a été suggéré d'utiliser du papier recyclé. Nous allons faire au mieux, compte tenu des coûts supplémentaires engendrés par l'achat de papier recyclé...pour l'instant un stock a été fait car c'est en action.
- Autre suggestion : créer un papier informatif pour le déposer dans des salles d'attente ou magasin. Cela a été fait, ainsi qu'une affiche. Ces documents sont à votre disposition si cela vous intéresse.

Merci de votre lecture et de votre attention et rendez-vous au semestre prochain.

Réponse à notre jeu sur le phacochère :

1. Ils aiment se rouler dans la boue pour se protéger du soleil.
2. Le roi lion - Pumba